



BERNADETTE CHÉNÉ

Dans la forêt, des arbres...



BERNADETTE CHÉNÉ

Dans la forêt, des arbres...

Ces œuvres sont issues de l'exposition réalisée par Bernadette Chéné
au Palais des Congrès Odyssea, à Saint-Jean-de-Monts en Vendée,
du 7 juillet au 30 août 2024.

La totalité des bois de l'exposition sont des coupes d'abattage d'entretien de la forêt, de
récupération par suite d'évènements climatiques, ainsi que des dons particuliers.

Avec le soutien de
la Ville de Saint-Jean-de-Monts et la SEML Saint Jean Activités,
l'Office de Tourisme du Pays de Saint-Jean-de-Monts,
l'Office Nationale des Forêts,
la scierie Boutolleau,
l'entreprise Mecanokit,
U Culture,
la Galerie La Forest Divonne.



BERNADETTE CHÉNÉ

Dans la forêt, des arbres...

SAINT-JEAN-DE-MONTS	P. 6
Véronique Launay, Maire de Saint-Jean-de-Monts. Jérôme Leduc, Responsable du pôle art et culture à la SEML Saint Jean Activités.	
AVANT-PROPOS	P. 8
Ilan Michel, Critique d'art et Commissaire d'expositions.	
HISTORIQUE : UNE FORÊT SUR LE SABLE	P. 10
Jean-Paul Bouffet, Retraité de l'Office Nationale des Forêts (ONF).	
PARTIE I	P. 13
Les œuvres au Palais des Congrès Odyssée.	
PARTIE II	P. 37
Les œuvres au cœur de la forêt montoise.	
CARTOGRAPHIE DES ŒUVRES	P. 75
Sur le sentier des Hérissons.	
REMERCIEMENTS	P. 79
Bernadette Chéné remercie toutes les personnes ayant contribué à la bonne réalisation de cette exposition.	

● SAINT-JEAN-DE-MONTS

“

Tous les ans, la Ville de Saint-Jean-de-Monts et la SEML Saint Jean Activités proposent une grande exposition estivale, gratuite et ouverte à tous.

Au gré des rencontres, des projets singuliers voient le jour. En 2024, nous avons eu l'honneur de collaborer avec Bernadette Chéné. Son travail nous a séduits par sa poésie, son esthétisme et son rapport à la matière. Du papier au bois, elle façonne le naturel pour en livrer son caractère, son essence, sa genèse.

Par ses installations utilisant des arbres destinés à l'abattage, elle ne détruit pas la forêt : elle révèle sa temporalité, sa fragilité et donc la nécessité de préserver la biodiversité. Elle nous invite à explorer la forêt et les arbres avec un nouveau regard, un autre point de vue, un prisme poétique.

En sa compagnie, revisitez notre patrimoine naturel et esthétique pour toujours mieux en prendre soin.

Véronique Launay
Maire de Saint-Jean-de-Monts

”

“

Il y a des rencontres qui semblent être comme le vent qui passe, de feuilles en feuilles, de branches en branches ou d'arbres en arbres. Ce souffle qui nous lie où l'on se comprend, on s'émerveille ensemble, on rêve et on construit. D'une demande si simple « mettre la forêt à l'intérieur du palais » est né un enthousiasme et une collaboration entre Bernadette et tous ; passionnés d'art, des arbres, de leur métier forestier.

« *Dans la forêt, des arbres...* » est né pour toucher du regard ou du bout des doigts, les essences et les sens de cette culture arboricole.

Jérôme Leduc
Responsable du pôle art et culture
SEML Saint Jean Activités

”



● AVANT-PROPOS

66

Bernadette Chéné part toujours du lieu et des ressources qui s'y trouvent. L'invitation qui lui a été faite par la Ville de Saint-Jean-de-Monts ramène l'artiste à ses racines. « Petite fille, j'allais chaque été dans notre maison familiale de Saint-Jean-de-Monts », raconte-t-elle. Les jours de grande chaleur, la famille se réfugiait à l'ombre du sous-bois. C'est cette part inconnue du littoral que l'artiste invite ici à redécouvrir à travers un ensemble de sculptures réalisés à l'échelle de l'espace.

Après avoir appris la technique du tissage et de la tapisserie à l'École des Beaux-Arts d'Angers au milieu des années 1980, l'artiste commence à travailler avec le papier. Ses sculptures sont composées d'assemblages de journaux quotidiens, prélevés dans le lieu où elle intervient. Les pages sont alors tressées, percées, trouées, enroulées... accumulées par milliers jusqu'à créer des installations monumentales et proliférantes. Tout en passant de la deuxième à la troisième dimension, l'artiste met au jour des strates aussi matérielles que symboliques : c'est le temps qui vient s'accumuler entre ces pages. En 1993, à l'occasion d'une carte blanche au musée des Beaux-Arts d'Angers, Bernadette Chéné veut expérimenter une structure plus dense : le bois. Une manière de s'inscrire pleinement dans l'histoire de la sculpture moderne, mais aussi de revenir à un état fibreux du papier, c'est-à-dire sa genèse. Scié à la tronçonneuse, cintré ou entaillé, le matériau porte la trace des outils qui lui ont donné forme. Il est toujours laissé brut pour en faire ressentir la puissance, l'élan. À Bridiers - La Souterraine en 2001, un amas de bûches recrée un cône aux contours parfaitement lisses. À Angers, elle réalise sa première hutte primitive recouverte de minces feuilles de peuplier déroulé - technique habituellement réservée aux cagettes de marchés ou aux boîtes de camemberts ! Elle modifie la technique à la Bambouzeraie d'Anduze en 2009, et fend le bambou en fines lamelles avec l'aide d'ouvriers venus du Laos. Ces différents traitements évoquent le rôle d'enveloppe de cette matière constitutive de l'arbre qui crée chaque année une nouvelle couche, un nouveau tissu végétal, venant recouvrir le précédent. Le bois est donc utilisé pour ses qualités mécaniques - résistance, solidité, souplesse -, pour sa dimension plastique, sensuelle - la couleur d'une essence, la présence graphique des cernes, le grain d'une écorce - mais aussi son pouvoir de métaphore.

À Saint-Jean-de-Monts, Bernadette Chéné choisit de travailler à partir des arbres issus de la forêt domaniale et destinés à être abattus par l'Office National des Forêts. Des arbres déjà malades, affaiblis par les tempêtes, ou dont la prolifération menacerait la biodiversité. Chênes verts, frênes, érables, châtaigniers... et bien sûr le pin maritime, introduit dans le domaine forestier depuis près de deux cents ans.

Seule la souche du végétal signale la part manquante opérée par l'artiste dans le paysage. Ces allers-retours entre le lieu de l'œuvre et sa trace ont été théorisés par Robert Smithson, fondateur du Land art. Grand explorateur des zones industrielles du New Jersey, l'artiste américain collecte de la terre et des roches qu'il expose en galerie, accompagnées de la documentation qui permet d'en localiser la provenance. Ce n'est pas, selon lui, le « site » (lieu de prélèvement) qui sert de support à l'art, mais l'art (« non-site ») qui contient son origine géographique¹. Dans tous les cas, il manquera toujours quelque chose au paysage, comme le fragment détaché de son environnement nous fait comprendre que les choses ont lieu à l'extérieur de l'exposition, et nous engage à en sortir. Les photographies disposées dans les travées du Palais des Congrès sont une invitation à nous rendre dans la forêt, peut-être moins pour y faire le constat de ce qui n'est plus, que pour prendre la mesure des ressources magiques qu'elle recèle toujours.

Bernadette Chéné emprunte à l'art minimal ses formes simples, répétitives, qu'elle réalise à l'aide de la scierie de Saint-Gervais, à proximité de Saint-Jean-de-Monts. Pourtant, à la différence du minimalisme pour qui l'histoire du matériau était secondaire, l'artiste cherche à en révéler l'origine. Les coupes, opérées dans la longueur, mettent à nu le noyau du bois, ses cercles de croissance, et en font réapparaître la jeunesse. La fine pellicule d'écorce qui recouvre les pièces en forme la dernière peau. En ce sens, l'artiste est bien plus proche de Giuseppe Penone, membre de l'Arte povera - un mouvement apparu à Gênes en 1967 et farouchement opposé à la société de consommation. On retrouve chez la sculptrice le même souci de sobriété, d'humilité, la volonté de faire comprendre le processus de création, et surtout la réflexion sur la relation indissociable entre la part de culture dans ce que nous appelons « nature » et la part de sauvage dans ce qui nous constitue. « L'arbre est une matière fluide, qui peut être modelée. Le vecteur principal est le temps² », explique Penone. Pour Bernadette Chéné aussi, le bois porte l'empreinte de la main, mais surtout le secret de la patience. La matière attend son heure, et c'est à l'œuvre de la faire advenir. En choisissant des arbres destinés à l'abattage, restes de l'activité humaine, elle en ressuscite le souffle vital.

Ilan Michel

Critique d'art et Commissaire d'expositions

99



● HISTORIQUE. UNE FORÊT SUR LE SABLE

“

L'histoire de la forêt des Pays de Monts commence après les guerres de Vendée avec le décret impérial du 10 décembre 1810 qui prescrit la fixation des dunes. Dans le massif sablonneux qui s'étend sur les communes de La-Barre-de-Monts, Notre-Dame-de-Monts, Saint-Jean-de-Monts et Saint-Hilaire-de-Riez vont commencer les travaux dunaires qui donneront naissance à la forêt des Pays de Monts.

En Vendée, la reconnaissance générale et l'établissement d'un plan sont réalisés en 1822 et 1823 par l'Administration des Ponts et Chaussées. En 1830, les matrices cadastrales attribuent à l'État les grands massifs dunaires et notamment dans le Pays de Monts. À cette époque, le littoral est dénudé, soumis aux vents, aux tempêtes et aux envols du sable.

Le pin maritime est introduit dans tout le domaine attribué à l'État lors de la création du cadastre en 1830. Grâce au semis artificiel pratiqué à grande échelle, plus de la moitié des 2 600 ha de dunes domaniales sont déjà boisés en 1884.

Les forestiers, aidés par les populations locales, n'ont de cesse de fixer le sable au plus près de l'océan et d'étendre ces boisements, cultivés en futaie régulière.

L'activité est intense : semis de pins, installation de fagots par milliers sur le cordon littoral, lutte contre les lapins, récolte de pommes de pin pour la sécherie de graines de Notre-Dame-de-Monts. Un travail incessant, obstiné, souvent recommencé... accompli par la population locale et avec son soutien. Un premier aménagement de la forêt est établi en 1884. Des règlements d'exploitation prescrivent la culture du pin maritime en monoculture. En 1912, le gemmage commence.

Mais les années 30 vont bousculer l'ordre des choses et la forêt va vivre au rythme des saisons touristiques. En 1932, c'est le premier camp des enfants de cheminots en forêt. En 1936, les congés payés amènent les premiers campeurs en forêt. Mais la guerre arrive, l'occupation... et de 1939 à 1945, des coupes multiples perturbent le cycle de développement de la forêt. Tout redémarre en 1946 et l'Administration des Eaux et Forêts autorise, l'été, l'installation de colonies de vacances et de campings municipaux en forêt. Le gemmage s'arrête l'année suivante, et un nouveau règlement d'exploitation reconduit les éclaircies de pins tous les six ans. La lutte pour la fixation des dunes littorales continue.

La mode des bains de mer vient troubler le calme des dunes qui sont bientôt convoitées pour la construction de villas et le développement des stations balnéaires. Le lent grignotage du massif commence et prend fin dans les années 1970.

Le dépérissement du pin maritime, dû à de multiples facteurs, remet en cause sa monoculture. Les forestiers testent différentes essences. Le chêne vert, espèce locale longtemps combattue, commence à coloniser la forêt. Les vieux pins disparaissent peu à peu et la dynamique naturelle fait place à une forêt plus riche en résineux et en feuillus.

Au-delà des dunes littorales non boisées, le massif associe aujourd'hui, sur 2 290 ha, des pins maritimes, des chênes verts, des pins laricio, des pins pignons, des érables, des frênes et des cormiers. Le paysage, préservé et guidé par les forestiers, est devenu une mosaïque d'espèces, de formes, de couleurs et d'âges : un grand espace de nature ouvert à tous.

Aujourd'hui, dans les 2 290 ha de la forêt domaniale des Pays-de-Monts, le long des 17 km de côtes, les forestiers essaient de faire cohabiter l'homme, promeneur, retraité, estivant, riverain, et le milieu naturel si fragile et si rare de ce bout de Vendée. Et bien sûr, maintenir l'équilibre. C'est l'histoire inachevée des hommes qui sèment, qui plantent et qui récoltent depuis 170 ans.

Jean-Paul Bouffet
Retraité de l'Office National des Forêts (ONF)

”





PARTIE I
*Dans la forêt, des arbres...
Au Palais des Congrès Odyssea*

● MOT DE L'ARTISTE

“

Mon projet étant de travailler à partir de la forêt de Monts, avec l'O.N.F, les Serres Municipales et la Scierie Boutolleau, j'ai réalisé, pour le Palais de Congrès, des pièces de formats différents, découvrant leurs cernes, l'intérieur des arbres... et très tôt, j'ai pensé que les très grandes sculptures seraient réinstallées en forêt.

-un Prêté et un Rendu-

Cette cohabitation de l'art et des arbres, suscite un regard attentif, qui rend notre déambulation plus curieuse et admirative des arbres dans la forêt que nous traversons.

Bernadette Chéné

”





TRONC TRONQUÉ
Cyprés de Lambert
102 x 131 x 150 cm

BIEN CAMPÉ
Cyprés de Lambert
310 x 90 x 45 cm



LETTRE GRECQUE
Robinier faux-acacia
203 x 120 x 13 cm



LE CŒUR LA BLESSURE
Pin Maritime
245 x 32 x 58 cm

BOIS ET SEL
Bois flotté
80 x 70 x 67 cm



CYPRÈS DU REPOS
Cyprés de Lambert
46 x 454 x 75 cm





L'ARBRE HABITÉ
Acacia
329 x 89 x 15 cm



L'ARBRE AU CARRÉ
Pin Laricio
290 x 25 x 27 cm



L'ARBRE AU CRAWL
Peuplier
155 X 290 X 12 cm



CYPRÈS D'ORIENTATION
Cypès de Lambert
110 X 110 X 110 cm



HOURRAH
Chêne Vert
224 X 155 X 10 cm

FIBRE TORSE
Cypès de l'Arizona
160 X 33 X 30 cm





SVELTE
Robinier faux-acacia
293 x 48 x 12 cm



TOPEZ-LA
Peuplier
267 x 150 x 13 cm



« Emprunter à la forêt, pour réaliser une simple coupe et l'arbre vous révèle sa surprenante beauté. »

Bernadette Chéné



LE CŒUR FIGURÉ

Pin Maritime
144 x 50 x 26 cm

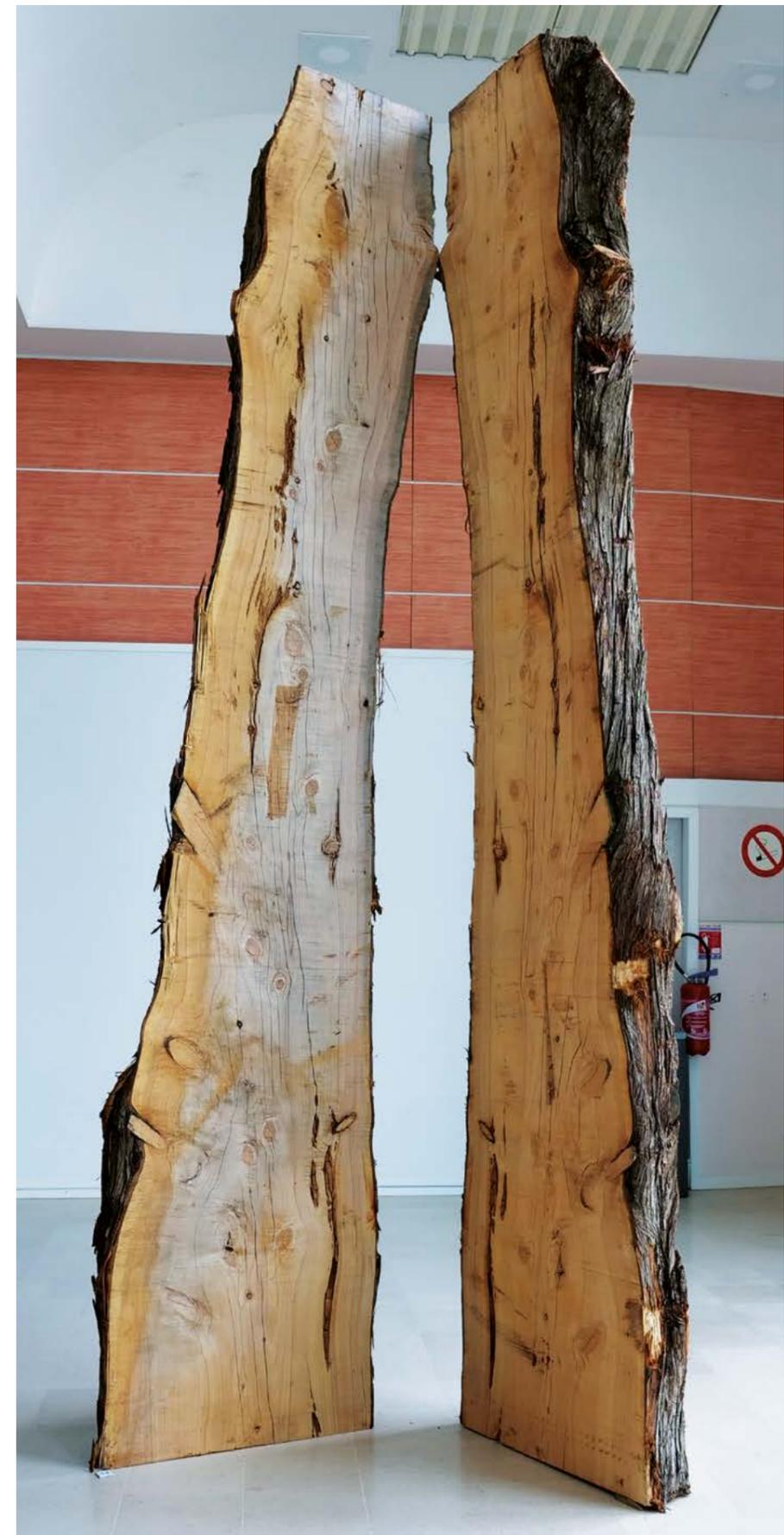
FACE À FACE
Cyprés de Lambert
190 x 10 x 12 cm

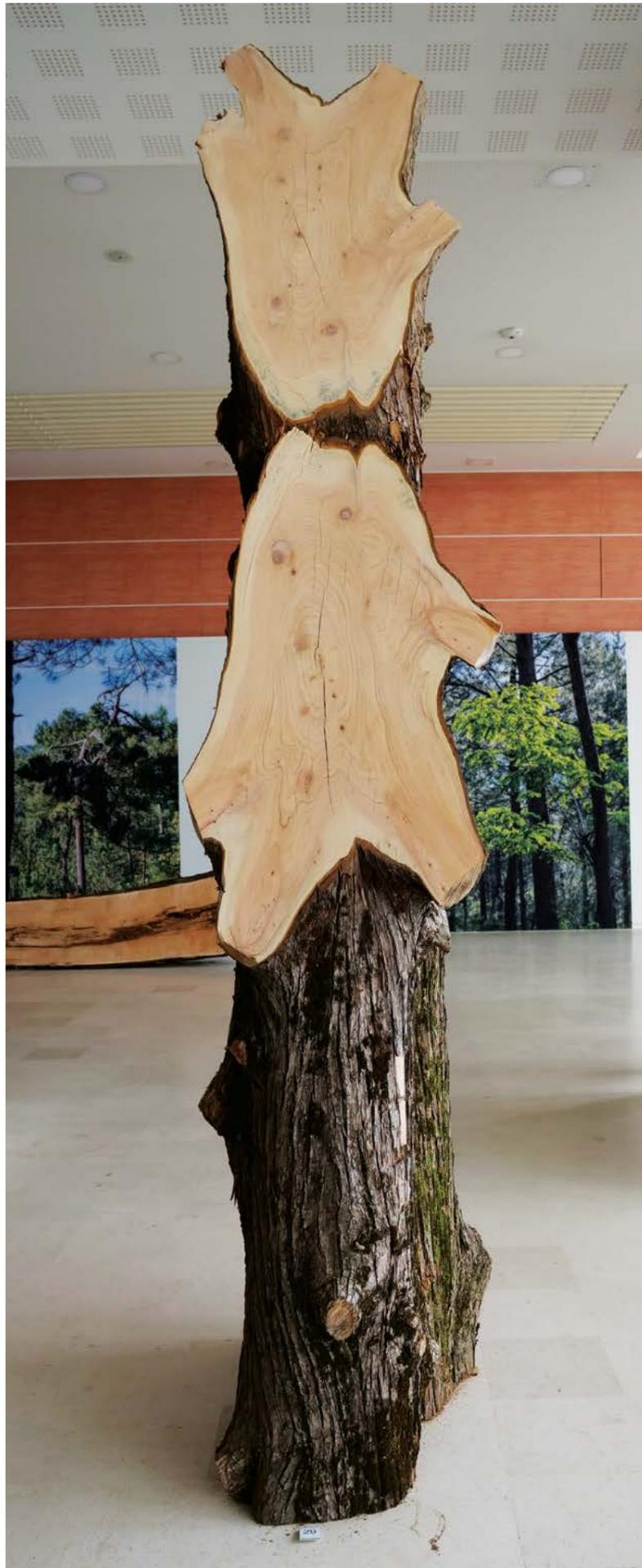


DOIGTÉ
Pin Laricio
300 x 85 x 13 cm

LA RENCONTRE AU SOMMET

Cyprés de Lambert
388 x 152 x 97 cm





**LE BOEUF ÉCORCHÉ
HOMMAGE À REMBRANDT**
Cypès de Lambert
330 x 58 x 86 cm



*« Mais il s'agit avant tout de passage :
passage d'un état à un autre, passage
du temps, passage comme traversée ».*

**Christine Besson
Mars 2009 | Édition La Bamboueraie**

HOMMAGE À CHILLIDA
Estacade 1964 - 2010 / Bois de fer
156 x 604 x 87 cm





L'ARBRE POUSSE-PIEDS

Bois flotté
100 x 320 x 156 cm



ESTAMPILLÉ

Pin Maritime
141 x 28 x 55 cm



PAS À PAS
Érable Sycomore
163 x 28 x 36 cm



FORTE TENDRESSE

Pin Maritime
234 x 110 x 49 cm



PIEDS D'APPEL
Robinier faux-acacia
260 x 25 x 55 cm



DANS LE DÉNUEMENT
Cypres
189 x 71 x 27 cm



L'ALLONGÉ CALME
Cypres de Lambert
111 x 478 x 66 cm

« Sans détruire, voir l'intérieur d'un arbre, et l'imprévisible fait événement. »

Bernadette Chéné

LA GUEULE DE L'ARBRE
Cypres
120 x 480 x 60 cm





PARTIE II
Dans la forêt, des arbres...
Au cœur de la forêt montoise

● MOT DE L'ARTISTE

“

Dans la forêt, la beauté est là, qui nous attend.
« *L'émotion, le germe de tout art, dont l'œuvre est l'éclosion* », disait Georges Braque.

Bernadette Chéné

”



HOMMAGE À CHILLIDA

Estacade 1964-2010

Bois de fer

156 x 604 x 87 cm

Œuvre installée face au Palais des Congrès Odyssea

1





SUR SES GARDES
Chêne vert
139 x 356 x 137 cm



BOIS ET SEL
Bois flotté
80 x 70 x 67 cm



L'ARBRE POUSSE-PIEDS

Bois flotté

100 X 320 X 156 cm

4



CYPRÈS D'ORIENTATION
Cyprès de Lambert
110 X 110 X 110 cm

5





TRONC TRONQUÉ
Cyprés de Lambert
102 X 131 X 150 cm





BIEN CAMPÉ
Cyprès de Lambert
310 X 90 X 45 cm



CYPRÈS DU REPOS
Cyprés de Lambert
46 x 454 x 75 cm





L'ALLONGÉ CALME
Cyprès de Lambert
111 x 478 x 66 cm



LA GUEULE DE L'ARBRE

Cyprès

120 x 480 x 60 cm





LA RENCONTRE AU SOMMET
Cyprés de Lambert
388 x 152 x 97 cm



FORTE TENDRESSE

Pin Maritime
234 X 110 X 49 cm

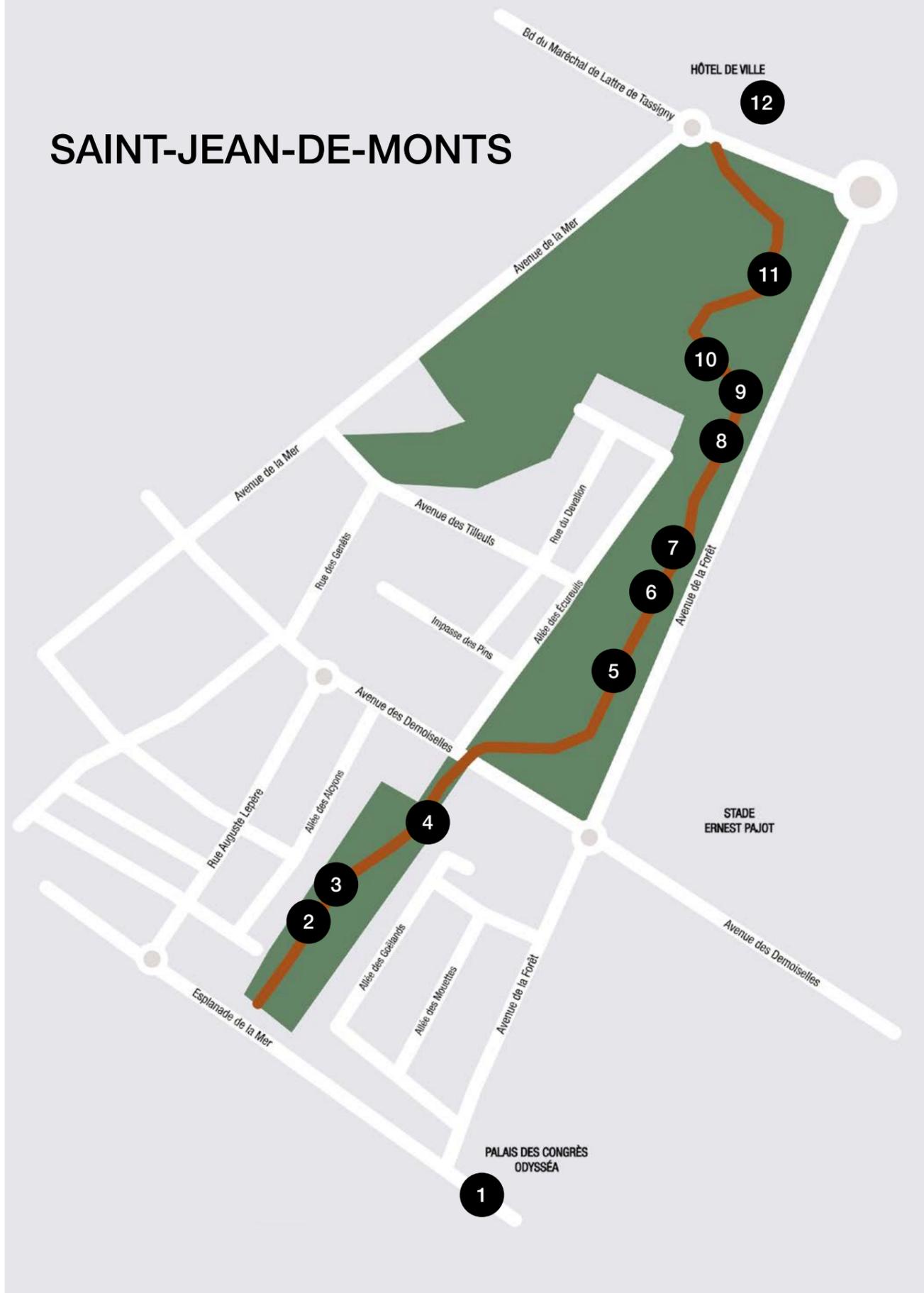
Œuvre installée face à l'Hôtel de Ville





CARTOGRAPHIE DES ŒUVRES
Dans la forêt, des arbres...
Sur le sentier des Hérissons

SAINT-JEAN-DE-MONTS



• OÙ RETROUVER LES ŒUVRES ? *Sentier des Hérissons*

- 1 HOMMAGE À CHILLIDA | *page 40*
- 2 SUR SES GARDES | *page 44*
- 3 BOIS ET SEL | *page 46*
- 4 L'ARBRE POUSSE-PIEDS | *page 48*
- 5 CYPRÈS D'ORIENTATION | *page 50*
- 6 TRONC TRONQUÉ | *page 54*
- 7 BIEN CAMPÉ | *page 58*
- 8 CYPRÈS DU REPOS | *page 60*
- 9 L'ALLONGÉ CALME | *page 64*
- 10 LA GUEULE DE L'ARBRE | *page 66*
- 11 LA RENCONTRE AU SOMMET | *page 70*
- 12 FORTE TENDRESSE | *page 72*





BERNADETTE CHÉNÉ

Dans la forêt, des arbres...

Madame Bernadette Chéné remercie :

- Mme Véronique Launay, Maire de Saint-Jean-de-Monts ;
- M. Miguel Charrier, 1^{er} Adjoint à la Ville de Saint-Jean-de-Monts et Président de la SEML Saint Jean Activités ;
- Mme Anne Milcent, conseillère municipale à la Ville de Saint-Jean-de-Monts ;
- M. Jérôme Leduc, responsable du pôle art et culture à la SEML Saint Jean Activités et Mme Karine Michaud, chargée événementiel ;
- M. Vincent Pueyo, à la SEML Saint Jean Activités et M. Michel Arnaud, à l'OTI Pays de Saint Jean de Monts, pour leurs photographies ;
- M. Vincent Mathias, menuisier à la SEML Saint Jean Activités ;
- Le personnel technique du Palais des Congrès Odyssea ;
- M. Marc Chevalier, responsable du Service Espaces Verts et Environnement à la Ville de Saint-Jean-de-Monts ;
- Le Service Communication de la Ville de Saint-Jean-de-Monts et de la SEML Saint Jean Activités ;
- M. Gwenaël Landais, à l'ONF Pays de Monts ;
- M. François Trottet et M. Jean-Paul Bouffet, retraités de l'ONF ;
- La Scierie Boutolleau : M. David Boutolleau et M. Joël Burgaud, scieur ;
- Mme Christine Besson, conservateur du Patrimoine ;
- M. Ilan Michel, pour son texte ;
- M. André Fouchet et M. Léon Nauleau, pour leur assistance technique ;
- Et l'entreprise Mekanokit, qui depuis près de 40 ans, soigne mes pièces.

Réalisation : Ville de Saint-Jean-de-Monts et SEML Saint Jean Activités - Juin 2025

Impression : IMPRIMERIE OFFSET 5 EDITION - Zone d'activité - 3 rue de la tour - 85150 LA MOTHE ACHARD

Crédits photos : SEML Saint Jean Activités / Ville de Saint-Jean-de-Monts / OTI Pays de Saint-Jean-de-Monts / Vincent Pueyo / Michel Arnaud / Florian Peroud

Imprimé à 600 exemplaires.





- CHÉNÉ (BERNADETTE ET JEAN-DAMIEN)
« *La demeure et la veille* », Art 3 Éditions, Collection Kairos (2014)
- BERNADETTE CHÉNÉ
« *À l'œuvre* », Art 3 Éditions (2023)

www.bernadettechene.com

